Marie-Aude Ricard, ing., chargée de projets | CDPQ maricard@cdpq.ca
Sébastien Turcotte, agr., responsable bâtiments et régie d'élevage | CDPQ sturcotte@cdpq.ca

PRATIQUES ENTOURANT L'ENVOI DES PORCS À L'ABATTOIR

Des précisions sur les méthodes et procédures sur vidéos

Le nouveau Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs recommande plusieurs pratiques entourant les derniers moments des porcs avant l'envoi à l'abattoir. Ces pratiques permettent d'améliorer le bien-être animal lorsqu'elles sont bien réalisées, ce qui se traduit souvent par un meilleur revenu par porc.

Afin de mettre à jour l'information et d'apporter des précisions aux producteurs quant aux procédures reliées à certaines pratiques (les méthodes à préconiser, le matériel, les équipements à utiliser, etc.), le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a réalisé cinq capsules vidéo explicatives sur les différentes méthodes et procédures concernant le tatouage, la mise à jeun, la manipulation, les installations de chargement et l'euthanasie. Ces vidéos permettront aux producteurs d'obtenir des précisions afin qu'ils soient en mesure de respecter les recommandations du Code et de les appliquer adéquatement. Voici donc les sujets traités et qu'on retrouve dans les cinq capsules vidéo, disponibles sur le site Web du CDPQ.

LE TATOUAGE DES PORCS À L'ÉPAULE

Un tatouage de qualité, c'est l'assurance d'être payé à une juste valeur. Il est de la responsabilité des éleveurs de s'assurer que le tatouage est bien apposé et lisible.

Pour le tatouage des porcs en engraissement, un marteau de tatouage muni de caractères composés d'aiguilles est utilisé. Le marteau et les caractères doivent être en bon état. Toutes les aiguilles des caractères doivent être présentes, en plus d'être bien pointues, c'est-à-dire ni brisées ni émoussées. Les caractères doivent être bien fixés au marteau et exempts de saleté ou de tout résidus afin que l'encre pénètre bien dans la peau. Le tampon encreur doit permettre une répartition uniforme de l'encre sur chacune des aiguilles des caractères. L'encre utilisée doit être noire et permanente; l'encre verte ne doit plus être utilisée. Elle doit aussi être utilisée telle quelle, sans diluant, et doit figurer sur la liste du matériel approuvé par l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Avant de procéder au tatouage de vos animaux, assurez-vous de l'exactitude du numéro et du bon état des caractères en effectuant un test sur un carton ou sur un morceau de polystyrène.

Le tatouage doit être effectué sur l'épaule gauche ou droite de l'animal selon l'exigence de l'abattoir. Le tatouage doit être situé à environ 6 pouces (15 centimètres) de la colonne vertébrale, sur le coussin musculaire, situé à l'arrière de l'épaule droite ou gauche. Portez une attention particulière à l'emplacement du tatouage, car tout tatouage apposé hors du site anatomique de l'épaule sera considéré illisible par l'abattoir. Le tatouage ne doit jamais être effectué sur la longe ou sur la fesse de l'animal; un tatouage sur la longe entraîne des pertes économiques importantes.

Sept jours avant le départ

Pour l'animal, le tatouage est perçu comme une agression. Cette activité a pour conséquence d'augmenter le stress au sein du troupeau. Les dernières heures précédant le chargement sont une période de stress intense pour l'animal. Il est recommandé de procéder au

Le tatouage doit être effectué sur l'épaule gauche ou droite selon l'exigence de l'abattoir.

tatouage des porcs au moins sept jours avant leur départ pour l'abattoir. Il faut éviter de tatouer lors du chargement des porcs dans le camion. Le tatouage effectué lors du chargement ralentit celui-ci, car certains porcs arrêtent leur progression ou ont tendance à vouloir reculer ou se retourner pour revenir sur leurs pas. Le tatouage effectué lors du chargement peut aussi entraîner diverses problématiques telles qu'augmenter le risque de tatouer des porcs à un autre endroit que sur l'épaule, augmenter le nombre de porcs comportant un tatouage illisible ou augmenter le nombre de porcs sans tatouage. Un tatouage effectué juste avant l'abattage peut aussi entraîner des pertes économiques engendrées par la détérioration de la carcasse, si des meurtrissures telles que des ecchymoses ont été causées.

Il est important de procéder au tatouage dans le calme et dans un environnement adapté à cette activité en choisissant un endroit ouvert avec suffisamment d'espace pour effectuer la tâche librement. Il faut éviter les endroits exigus, tels que les rampes d'accès, car le manque d'espace génère des risques de blessures et nuit à la manipulation du marteau. Il faut aussi éviter de surcharger le parc au moment de procéder au tatouage afin de minimiser les chevauchements et l'essoufflement des porcs. Au moment d'effectuer le tatouage, il est important d'avoir un bon angle de frappe, de ne pas utiliser de force excessive et d'éviter les parties osseuses. Les caractères nécessitent d'être encrés régulièrement (trempés dans l'encre après deux tatouages). Il est essentiel que les aiguilles pénètrent bien dans la peau et que la tête du marteau arrive à plat sur l'épaule du porc. Le tatouage doit être lisible, et il est exigé que tous les porcs soient tatoués.

Bon nettoyage

Après chaque séance de tatouage, nettoyez le matériel afin d'éliminer tous les résidus entre les caractères. Le nettoyage peut être effectué avec un jet d'eau sous pression ou avec une brosse et de l'eau savonneuse. Aucun produit chimique non approuvé pour usage alimentaire ne doit être utilisé lors du nettoyage du matériel. N'utilisez jamais d'alcool ou d'essence pour nettoyer votre matériel. Vérifiez tous les caractères et remplacer ceux qui pourraient être brisés ou émoussés. Le matériel, incluant l'encre, doit être entreposé dans un endroit propre, sec et sans risque de gel. Tous les employés ou personnes susceptibles d'effectuer le tatouage doivent être préalablement formés afin d'éviter des erreurs et de compromettre la traçabilité des porcs.

Afin de vérifier la lisibilité de vos tatouages, effectuez un suivi de vos résultats en consultant votre certificat d'abattage et apportez des correctifs au besoin.

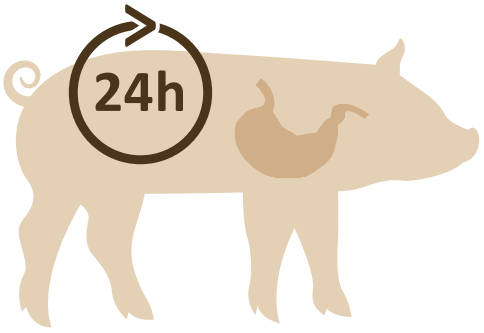
LA MISE À JEUN DES PORCS

Il est important de planifier et appliquer une bonne procédure de mise à jeun avant le chargement des porcs afin d'éviter les estomacs pleins. En plus d'avoir un impact sur la manipulation des porcs, le temps de chargement et le transport, des estomacs pleins engendrent des pertes économiques pour les producteurs, les transporteurs et les abattoirs. La mise à jeun des porcs avant le transport diminue leur risque de mortalité et facilite leur manipulation. Une mauvaise mise à jeun peut avoir des incidences néfastes sur le bien-être des porcs. En effet, un porc ayant l'estomac plein est plus difficile à manipuler et peut souffrir d'essoufflement, être pris d'un malaise, voire même mourir.

La durée totale de la mise à jeun correspond à la période pendant laquelle les porcs sont privés d'aliments ; elle débute à la ferme lorsque les trémies sont vides ou lorsque les porcs se retrouvent privés de nourriture lors de leur rassemblement dans une salle d'expédition et elle se termine au moment de l'abattage. La durée idéale de la mise à jeun s'échelonne sur une période de 17 à 24 heures précédant l'abattage.

Une bonne planification

Planifier la mise à jeun de vos porcs, ce n'est pas compliqué. Il s'agit de déterminer le moment où vous devez retirer l'accès à l'aliment. Pour ce faire, il vous faut connaître l'heure d'abattage des porcs. Renseignez-vous sur l'heure prévue d'arrivée à l'abattoir ainsi que sur le temps d'attente prévu avant l'abattage. Les transports doivent être planifiés afin de connaître l'heure d'arrivée du camion à la ferme, la durée de chargement des porcs, le temps de transport requis jusqu'à l'abattoir ainsi que l'heure de leur déchargement. Ces informations vous permettront de planifier adéquatement le moment de l'arrêt de l'alimentation à la ferme, soit l'heure du dernier repas, en fonction du temps de vidange des trémies.



La durée idéale de la mise à jeun s'échelonne sur une période de 17 à 24 heures précédant l'abattage.

À moins de vider soi-même les trémies, il faut prendre en considération le temps de consommation de tout l'aliment placé en réserve dans les trémies. Les porcs doivent jeûner au moins 5 heures avant leur transport vers l'abattoir. Toutefois, la durée de la mise à jeun ne doit pas excéder plus de 24 heures avant l'abattage. Une période de jeûne plus longue pourrait entraîner d'autres problèmes tels que la faiblesse des animaux et une réduction du poids des carcasses. Afin de déterminer le moment idéal pour arrêter les soigneurs et laisser le temps aux porcs de consommer l'aliment distribué, vous devez observer le patron de consommation de vos animaux.

La mise à jeun tient compte du retrait de l'aliment seulement. Ainsi, les porcs doivent avoir accès à de l'eau potable en tout temps jusqu'au moment de l'abattage afin d'éviter la déshydratation, laquelle, en plus de nuire au bien-être des porcs, entraînerait une perte de poids des carcasses.

Différentes méthodes

Différentes méthodes peuvent être employées pour procéder à la mise à jeun des porcs. La méthode la plus simple est de séparer les porcs à expédier et de les rassembler dans une salle d'expédition ou dans un parc prévu à cette fin. Cette méthode permet de faire jeûner seulement les porcs qui seront expédiés, sans limiter l'accès à l'aliment aux autres porcs. Un des désavantages de cette méthode est le risque accru de bagarres pouvant survenir entre les porcs nouvellement mélangés, le temps que la hiérarchie entre individus soit rétablie.

En l'absence de salles ou de parcs d'expédition disponibles, la mise à jeun peut se faire directement dans les parcs en utilisant diverses méthodes. Ainsi, il est possible de cesser l'approvisionnement de l'aliment à la trémie par l'arrêt des soigneurs, d'ajuster les tuyaux de distribution de moulée pour éviter l'accumulation de réserves importantes d'aliment dans les trémies, de fermer la trappe d'alimentation des trémies située dans les parcs où des porcs doivent être expédiés, ou de procéder à la vidange manuelle des trémies. Par contre, l'arrêt des soigneurs n'est pas suffisant; vous devez aussi tenir compte du temps requis pour que les porcs vident entièrement les trémies. Le principal désavantage de cette méthode est que les porcs qui ne sont pas encore prêts à être envoyés à l'abattoir se voient aussi imposer une période de mise à jeun. Toutefois, selon plusieurs études, le fait de faire jeûner tous les porcs du parc avant chaque expédition n'affecte pas le gain moyen quotidien.

Afin de vérifier si votre procédure de mise à jeun est efficace, notez le pourcentage d'estomacs pleins inscrit sur vos certificats d'abattage. L'objectif est d'obtenir 0 % d'estomacs pleins. Apportez au besoin les ajustements nécessaires à votre procédure de mise à jeun. Des outils d'accompagnement à cet effet sont disponibles et votre conseiller d'élevage pourra aussi vous aider.

LA MANIPULATION DES PORCS AVANT LE CHARGEMENT

La mise en place des bonnes pratiques de manipulation des porcs améliore la qualité du travail, réduit le temps de chargement et rend les manipulations plus sécuritaires. L'application des bonnes pratiques de manipulation selon les méthodes reconnues réduit les risques de blessures, ainsi que l'incidence des porcs présentant des signes de détresse, et par conséquence, réduit la mortalité durant le transport. Cela permet d'améliorer le bien-être des animaux et la qualité de la viande et projette également une meilleure image de la production porcine. Bien comprendre l'animal est la base; leur confort et leur performance aura un impact sur votre confort et votre performance.

Lorsqu'on doit déplacer des porcs, il est impératif de connaître les principaux aspects de leur comportement. Le porc est un animal intelligent, curieux, enjoué et social, actif le jour et qui aime fouir, mâchouiller et mordiller. Bien que curieux, il demeure toujours prudent face à la nouveauté. Le porc a un comportement de proie et il aime rester en groupe. Il a une bonne mémoire et il se souvient des expériences positives et négatives vécues au contact des humains. Le porc sera attiré vers la lumière, sauf si elle est éblouissante. Il a aussi une bonne ouïe et il est donc très réactif aux bruits perçants.

Contacts positifs

Les contacts positifs avec les humains sont importants pour assurer le bien-être et la productivité des porcs. Une attitude positive, démontrée par de la patience, de la constance ainsi que par certains gestes tels que mettre une main sur le dos de l'animal, le flatter, éviter de crier et le laisser avancer à son rythme, entrainera une réaction positive ou neutre du porc, qu'il démontrera en approchant ou en reniflant, en se laissant toucher ou manipuler ou encore en s'éloignant doucement sans paniquer.

Pour faciliter la manipulation des animaux, on doit se préparer en tant que manipulateur, mais aussi préparer les animaux à la manipulation. La préparation des animaux consiste à habituer le porc à interagir avec l'homme. Les porcs sont plus faciles à déplacer lorsqu'ils ont déjà été manipulés.

Pour faciliter le déplacement des porcs, les préposés à l'élevage doivent connaître les principes à l'origine de leurs comportements en lien avec la manipulation, comme la zone de fuite et le point de balance. La zone de fuite est définie comme étant un cercle ima-

ginaire autour de l'animal, dont la dimension varie d'un porc à l'autre. C'est la distance à partir de laquelle l'animal va choisir de s'éloigner du travailleur qui l'approche. On doit donc travailler à partir de cette réponse comportementale pour faire déplacer le porc dans la direction désirée. Le point de balance de l'animal est situé au niveau de ses épaules. L'animal réagira selon le positionnement du manipulateur par rapport à ce point de balance. Si le manipulateur se positionne derrière ce point, l'animal avancera et si le manipulateur se positionne devant ce point, l'animal reculera. Puisque les yeux du porc sont placés sur le côté de la tête et qu'il a un champ de vision d'environ 310 degrés, on doit aussi tenir compte de son angle mort.

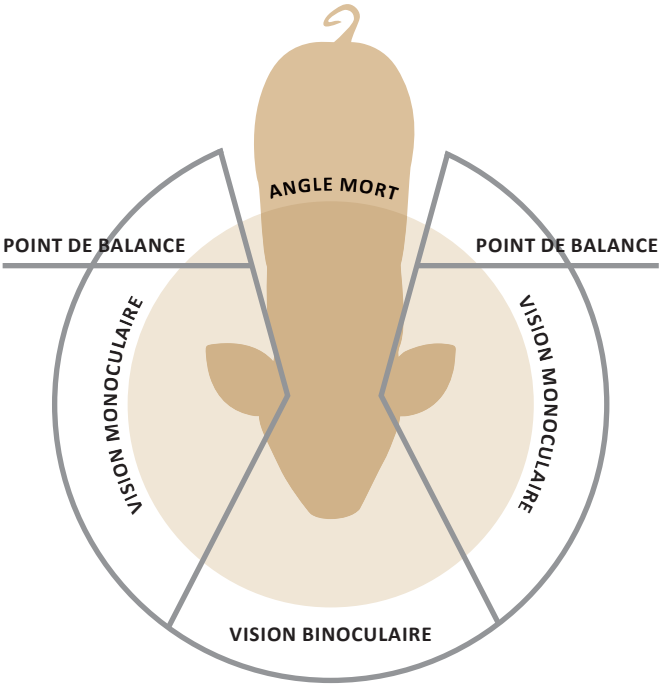
Ainsi, le porc ne bougera pas si le manipulateur l'approche directement par l'arrière, car le porc ne le voit pas. Toutefois, il est recommandé de ne jamais marcher face aux porcs qui sont dans une allée, car la peur pourra les pousser à se retourner et ils risquent alors de se coincer.

Avant de déplacer vos animaux, assurez-vous de disposer les panneaux de façon adéquate afin qu'ils prennent le bon chemin. De plus, les obstacles ou objets inutiles se trouvant sur le chemin des porcs doivent être enlevés.

Outils pour le déplacement

Pour faciliter le déplacement des porcs, différents outils sont disponibles : le panneau, la cape, la porte du parc, la rame avec billes ou le drapeau de nylon. Ceux-ci constituent une barrière physique et/ou visuelle, ou servent de stimulus auditif et/ou visuel. L'usage du bâton électrique, d'un fouet ou de tuyaux en plastique doit être évité, car ces outils créent un grand stress chez l'animal. De plus, ils peuvent occasionner des lésions musculaires qui laisseront des marques sur la carcasse des porcs, marques communément appelées défauts de couenne, causant des pertes de revenus en raison du déclassement des carcasses à l'abattoir. Les outils choisis lors de la manipulation des animaux doivent être en bon état et utilisés convenablement pour éviter des blessures ou du stress à l'animal. Lorsque vous utilisez la palette ou le panneau, assurez-vous de les positionner à plat sur l'animal. Pour une manipulation efficace et sécuritaire, utilisez les outils de manipulation appropriés et non votre corps. Concernant le bâton électrique, son usage est réglementé par l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Cet outil crée un grand stress pour les porcs et ne doit être utilisé qu'en dernier recours.

Lors des déplacements, il est important de procéder de manière à garder les porcs calmes, de maintenir leur vitesse de conduite à un rythme de marche et de les manipuler avec soin, silencieusement et en petits groupes. On doit aussi s'assurer de toujours pouvoir garder un contact avec le porc placé à la tête du groupe.



CHAMP DE VISION 310°

L'animal réagit selon la position du manipulateur par rapport au point de balance. Si le manipulateur est derrière ce point, l'animal avancera et si il est devant ce point, l'animal reculera. Puisque les yeux du porc sont placés sur le côté de la tête et qu'il a un champ de vision d'environ 310 degrés, on doit aussi tenir compte de son angle mort.

Les porcs peuvent se montrer hésitants, voire même refuser d'avancer en présence d'ombres ou de reflets provoqués par du métal luisant ou des flaques d'eau. Les changements dans le revêtement du sol, les orifices de drainage, les grilles métalliques ou des cliquetis peuvent aussi le perturber. Enfin, évitez que des personnes non impliquées dans leur déplacement ne se retrouvent dans leur champ de vision, car la vue de personnes œuvrant à proximité d'eux risque de les faire s'arrêter.

Les préposés qui manipulent les porcs doivent être en mesure de reconnaître les signes de détresse et au besoin savoir comment réagir pour soulager les animaux. Les porcs qui présentent des signes de détresse sont inaptes au transport et ne doivent pas être chargés dans le camion. Ils doivent faire l'objet d'une attention immédiate et être déplacés lentement vers un enclos de guérison.

DES INSTALLATIONS ADÉQUATES POUR FACILITER LES DÉPLACEMENTS

Certaines caractéristiques du bâtiment et des aires de chargement faciliteront les déplacements des animaux. Le respect de certains critères de conception permet d'obtenir une installation adéquate et facilite le déplacement des porcs en toute sécurité vers les aires de chargement.

Il est recommandé d'avoir des allées, des corridors et des portes de la même largeur jusqu'au camion. Les portes et couloirs doivent être suffisamment larges pour permettre une bonne circulation des porcs sans qu'ils se blessent et de manière à éviter les courbes trop serrées. Les largeurs idéales se situent entre 36 et 42 pouces (0,9 et 1 mètre). Une largeur de 36 pouces (0,9 mètre) permet à deux porcs de circuler côte à côte. Si la largeur est inférieure à 36 pouces (0,9 mètre), les porcs risquent de se coincer. À l'inverse, une largeur supérieure à 42 pouces (1 mètre) permet aux porcs de se retourner dans l'allée et de bloquer les autres porcs.

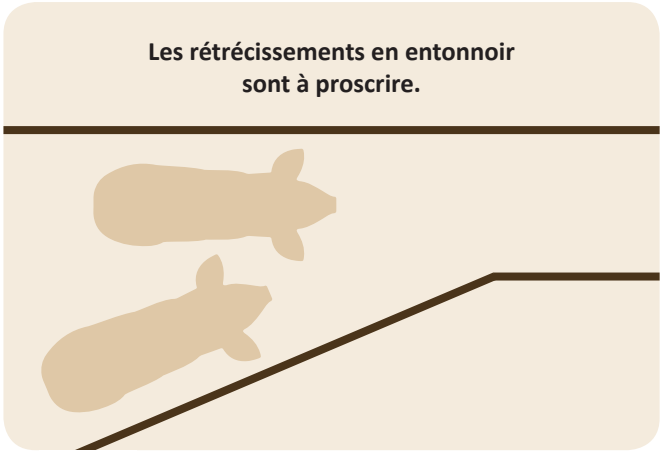
Le plancher doit être non glissant, sans dénivellation et uniforme jusqu'au camion. Ceci permet d'éviter des arrêts brusques des porcs. Il ne doit y avoir aucun seuil de porte sur le chemin des porcs; cet obstacle fait arrêter brusquement les porcs et rend plus difficile le chargement, et par conséquent, augmente le temps de chargement.

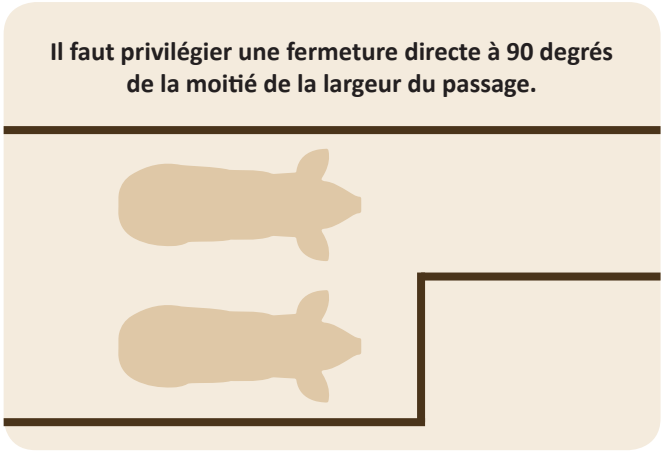
Dans le trajet menant vers le camion, les virages à 90 degrés doivent être évités, car la vitesse de chargement sera réduite. Un panneau peut être fixé dans le coin de façon à obtenir deux angles de 45 degrés. Par contre, on doit s'assurer que l'ajout d'un panneau ne réduise pas l'espace de circulation à moins de 36 pouces (0,9 mètre) de largeur.

Éviter les rétrécissements en entonnoir

Les rétrécissements en entonnoir sont à proscrire, car les porcs qui circulent côte à côte s'engageront en même temps et s'y bloqueront. Privilégiez plutôt une fermeture directe à 90 degrés de la moitié de la largeur du passage. De cette façon, le porc qui arrive devant le panneau s'arrêtera, laissant passer le porc qui est à ses côtés en premier.

Idéalement, il ne devrait pas y avoir de pentes entre le plancher du bâtiment et celui de la boite du camion. Dans le cas où le dénivelé du terrain ne le permet pas, les pentes doivent être inférieures à 20 degrés, soit 4 pouces au pied, car des pentes supérieures diminueront la





vitesse de chargement. Pour éviter que les porcs ne perdent pied dans les pentes, il doit y avoir des échelons surélevés de 1 à 2 pouces (2,5 à 5 centimètres), et espacés aux 6 à 8 pouces (15 à 20 centimètres) pour des porcs en fin d'engraissement.

De la lumière!

La montée et le quai de chargement devraient être plus éclairés que le reste de la porcherie, car les porcs se déplacent plus facilement d'un endroit sombre vers un endroit éclairé. Par contre, la source lumineuse ne doit pas être éblouissante ou aveuglante. De plus, il faut éviter que les porcs ne voient d'ombrage sur le sol, car ceci arrête leur progression.

L'annexe extérieure du quai de chargement doit être couverte et fermée et faite de matériaux rigides et fixes. Il faut privilégier des matériaux qui limitent les bruits lors d'épisodes de vents ou de fortes pluies, car les bruits effraient les porcs et cela ralentit leur progression. L'extrémité du quai doit être à la même hauteur que le fond du camion afin de permettre un chargement sans l'utilisation de rampes. Le quai doit idéalement être muni de coussins pour que le camion puisse s'adosser au quai. Cela réduit les courants d'air entrant dans le quai et évite que les rayons du soleil éblouissent les porcs.

Afin de pouvoir respecter des normes de biosécurité adéquates, un accès direct et un espace de 24 pouces (61 centimètres) minimum doit être prévu pour permettre au camionneur d'enfiler les bottes et le couvre-tout fourni par la ferme. Cet espace doit permettre au camionneur d'être hors du champ de vision des porcs et qu'il soit en mesure d'apporter son aide dès la sortie des porcs de l'engraissement.

En définitive, des conditions similaires entre la porcherie et la rampe de chargement permettront de minimiser le stress au moment de déplacer et de charger les porcs. L'uniformité de la température, de la circulation de l'air et de l'éclairage facilitera le déplacement des porcs.

Pour plus de détails ainsi que des plans type de quai de chargement, consultez le site Web du CDPQ.

LES MÉTHODES D'EUTHANASIE À LA FERME

Les porcs fragilisés dont la condition de santé ne s'améliore pas à la suite d'un traitement, ainsi que les porcs incurables se trouvant dans un état compromettant leur bien-être ou les rendant inaptes au transport, doivent être euthanasiés rapidement. L'euthanasie doit être effectuée dans un endroit désigné et sécuritaire, tant pour l'animal que le travailleur. Peu importe la méthode d'euthanasie utilisée, vous devez assurer la contention de l'animal de façon à minimiser son stress et éviter de créer une situation générant de la crainte ou de la peur.

Certaines méthodes d'euthanasie individuelle à la ferme sont recommandées par le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs. Elles doivent être appropriées au stade physiologique de l'animal, c'est-à-dire en fonction de son âge et de son poids, et pourraient être ajustées selon les outils utilisés.

La méthode d'euthanasie par choc crânien peut s'appliquer pour des porcelets ayant un poids maximal de 9 kilogrammes. Cette méthode s'effectue en saisissant les pattes arrière du porcelet et en effectuant un mouvement rigoureux pour frapper délibérément et vigoureusement le crâne de l'animal contre une surface dure et plane. Un instrument contondant, telle une masse, peut aussi être utilisé. Dans ce cas, un coup puissant et rapide est donné sur le dessus du crâne. Le coup doit être suffisamment puissant pour tuer instantanément l'animal, causant une commotion et des dommages irréversibles au cerveau. Notez que ces méthodes, malgré leur efficacité,

tendent à être moins acceptables aux yeux du consommateur.

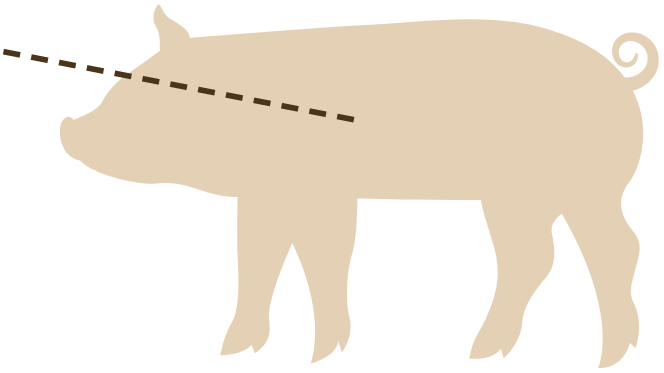
Le pistolet à tige non perforante peut être utilisé pour euthanasier des porcelets ayant un poids maximal de 9 kilogrammes. Différents modèles de percuteur à tige non perforante existent sur le marché. Ils sont pourvus d'une tige percutante non pénétrante destinée à donner un coup violent sur le crâne, afin d'insensibiliser instantanément le porcelet. Pour contentionner adéquatement le porcelet, une structure plane rigide, présentant des ouvertures pour les pattes, peut être utilisée. Il est essentiel de bien suivre les directives des fabricants quant à leur utilisation. Si l'animal ne démontre pas les signes d'insensibilité ou de décès, il peut être nécessaire de répéter le coup ou d'avoir recours à une méthode complémentaire d'euthanasie. Pour des porcs dont le poids se situe à la limite supérieure, il sera plus efficace d'utiliser un pistolet percuteur à tige perforante.

La méthode d'euthanasie par inhalation de dioxyde de carbone (CO2) peut être utilisée pour des porcelets ayant un poids maximal de 32 kilogrammes. Le Code stipule toutefois que les animaux doivent être sous sédation avant d'être exposés au gaz. L'animal passe par un stade d'anesthésie, suivi de la phase d'euthanasie, au cours de laquelle il mourra par arrêt respiratoire. Cette méthode est acceptable uniquement si elle est exécutée avec du matériel conçu spécifiquement à cette fin, bien entretenu et dont l'efficacité a été démontrée.

L'électrocution peut être utilisée pour euthanasier des porcs ayant un poids situé entre 2,3 et 68 kilogrammes. L'électrocution doit être effectuée à l'aide d'appareils bien entretenus et dont l'efficacité a été éprouvée. Le courant électrique doit circuler d'abord dans le cerveau, afin de rendre l'animal inconscient, puis dans le cœur, provoquant une fibrillation cardiaque, suivie de l'arrêt cardiaque. Lors de l'euthanasie par électrocution, il est important de prendre des mesures de précaution pour assurer la sécurité du manipulateur. La contention de l'animal doit être effectuée dans un encadrement composé de matériaux non conducteurs d'électricité tels que le plastique, le bois et le béton. En aucun cas un parc de métal ne peut être utilisé. De plus, il faut s'assurer qu'une prise électrique est située à proximité de l'animal.

Le pistolet à tige perforante peut être utilisé en pouponnière et en engraissement pour des porcs ayant un poids supérieur à 9 kilogrammes. C'est une méthode d'euthanasie efficace et sécuritaire, dont le fonctionnement repose sur une méthode par trauma cérébral. Une tige de type perforante ou poin-

La zone de contact est située à la hauteur de la ligne de sourcil ou environ 1 pouce (2,5 centimètres) au-dessus d'une ligne imaginaire située entre les deux yeux de l'animal.



teau, propulsée par une charge de poudre, pénètre à l'intérieur du cerveau. Différents modèles de pistolets percuteurs sont disponibles sur le marché par l'entremise de plusieurs distributeurs. Le modèle choisi, tout comme les cartouches, doivent être adaptés aux besoins. La contention de l'animal doit être effectuée à l'aide d'un panneau, d'un lasso ou dans un petit parc permettant de restreindre les mouvements de l'animal. Lorsqu'on utilise le pistolet à tige perforante, le tir doit obligatoirement être dirigé vers le front de l'animal. La zone de contact est située à la hauteur de la ligne de sourcil ou environ 1 pouce (2,5 centimètres) au-dessus d'une ligne imaginaire située entre les deux yeux de l'animal.

Le percuteur doit être tenu avec les deux mains, placé très fermement sur le crâne de l'animal et dirigé avec un angle d'environ 20 degrés. Le respect de cet angle permettra de diriger la tige perforante de façon à ce qu'elle traverse le cerveau en direction de la colonne vertébrale. Pour des porcs ayant un poids de plus de 120 kilogrammes, une seconde méthode d'euthanasie est fortement suggérée, par exemple, en réutilisant à nouveau le pistolet percuteur, en utilisant une tige de décérébration ou en effectuant une saignée.

L'arme à feu peut être utilisée pour des porcs ayant un poids supérieur à 9 kilogrammes. Lors de l'utilisation d'une arme à feu, il est indispensable de choisir un endroit sécuritaire pour les personnes présentes. Il est recommandé de sortir l'animal à l'extérieur et de lui offrir une ration de moulée comme attrait pour l'immobiliser. L'utilisation de balles de type explosives est aussi recommandée pour éviter les ricochets. L'arme à feu doit être dans une bonne position de tir et bien orientée car le cerveau de l'animal est relativement petit et bien protégé. Dirigez le tir vers le lobe frontal, la tempe ou alors derrière l'oreille, en diagonale vers l'œil du côté opposé. Tous les préposés doivent se tenir derrière le tireur. Un permis d'arme à feu valide est requis, et l'arme doit être entreposée dans le respect de la réglementation en vigueur.

La méthode d'euthanasie par surdose d'anesthésique peut être utilisée sans égards au poids de l'animal. Par contre, elle ne peut être administrée que sous la supervision d'un médecin vétérinaire praticien.

Peu importe la méthode d'euthanasie utilisée, l'insensibilité et le décès de l'animal doivent être confirmés à la fin de la procédure d'euthanasie, avant de le déplacer ou de le laisser sur place. Dans le cas où l'animal démontre des signes de sensibilité, une méthode complémentaire doit immédiatement être utilisée. Il est important de vérifier à nouveau le décès de l'animal cinq minutes après la procédure d'euthanasie.

Une formation adéquate des employés est primordiale afin qu'ils puissent mettre en pratique les diverses méthodes d'euthanasie appropriées à chaque situation. Afin d'obtenir une formation adéquate ou la liste des formateurs en mesure de la dispenser, contactez votre vétérinaire. Enfin, les méthodes d'euthanasie utilisées en ferme peuvent évoluer avec le temps. Ainsi, il est important de demeurer informé et de valider régulièrement les techniques appliquées au sein de son entreprise.

Pour visionner les capsules vidéo portant sur ces diverses pratiques, consulter le www.cdpq.ca ■

Remerciements

Ce projet est financé en partie en vertu du Programme d'appui à l'implantation de systèmes de salubrité alimentaire, biosécurité, traçabilité et santé et bien-être des animaux, conformément à l'accord Canada-Québec Cultivons l'avenir 2, les Éleveurs de porcs du Québec et le Centre de développement du porc du Québec inc. Nous tenons à remercier Martine Denicourt, DMV, M. Sc., Faculté de médecine vétérinaire, Andréanne Caron, DMV, CDPQ, ainsi que Raphaël Bertinotti et Josée Reid, Les Éleveurs de porcs du Québec pour leur collaboration au projet. Également, nous remercions le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault, Ferme Aldo inc. et la Station d'évaluation des porcs de Deschambault pour leur collaboration lors des tournages des capsules vidéo.